

Jean LACHAUD (1889-1952)

Itinéraire d'un artiste

Marqué par les courants artistiques de son temps, Jean Lachaud, né à Paris et établi en Bretagne à son retour de la guerre de 14-18 a trouvé ses sources d'inspiration là il aura vécu et travaillé.

Tout d'abord à Paris sa ville d'origine, puis à Pont-Aven découvert en 1908, ensuite à Quimper où il s'installe aux côtés de son frère architecte dans les années 1930 et finalement à Brest à partir de 1936, comme directeur de l'Ecole des Beaux-Arts et conservateur du Musée.

A Paris, il est formé au classicisme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts, puis à l'Académie Julian, connu pour avoir accueilli les nabis et nombre d'artistes novateurs : Pierre Bonnard, Maurice Denis, Emile Jourdan, Fernand Léger, Henri Matisse, Henri Moret, Felix Valloton.

Dès ses premiers séjours en Bretagne en 1908, il se lie d'amitié avec les derniers survivants de l'Ecole de Pont Aven, Paul Sérusier tout d'abord, Henri Delavallée, Emile Jourdan, ainsi qu'avec les artistes de sa génération : Jacques Vaillant, Emile Compard (un autre ancien de l'Académie Julian), Fernand Jobert, Ernest Correlleau, Pierre-Eugène Clairin. Ses paysages resteront marqués par cette influence.

A Quimper ensuite, il fréquente Max Jacob, Jean Caveng, Jean Moulin (alors sous-préfet à Châteaulin) et Giovanni Léonardi, ce sculpteur et céramiste puissant et inclassable.

C'est à Quimper qu'il découvre la force de l'art populaire et c'est là que son travail de céramiste et de décorateur prend naissance. Avec d'autres qui sont de la même famille artistique – Jim Sévellec, Mathurin Méheut - il contribue à renouveler, dans la forme et dans l'adéquation du décor à la forme, un art populaire encore très vivant. S'inscrivant dans le mouvement Art Déco qui a vu une expression particulière en Bretagne, il saura en tirer des formes originales et modernisées, tout en conservant leur vocation première d'objets utilitaires, adoptant les principes de William Morris sur les arts décoratifs et l'artisanat : « *To give people pleasure in the things they must perforce use* ». (*The Lesser Arts*)

Puisant son inspiration dans les scènes et les objets de la vie quotidienne bretonne, notamment dans les faïences populaires, il fait cohabiter un monde traditionnel de pêcheurs, de marins et de paysans et une représentation plus moderne de l'art régional.

Sa curiosité et son attention aux formes de l'art populaire trouvent un écho dans la démarche de son frère architecte Jacques Lachaud (1893-1973), qui est avec son associé et ami René Legrand (1890-1984) aux origines du régionalisme breton en architecture.

Le restaurant du Relais Saint Corentin acheté par son frère Jacques et sa belle-sœur Blanche, était une petite entreprise familiale, où Jean était le décorateur, Blanche la chef et Jacques en charge de la gestion. Réalisées pour Relais Saint Corentin, ses premières œuvres connues datent de 1923 ; il s'agit de faïences portant la marque au poisson coupé, marque dite au "poisson de Saint Corentin" dont la réalisation était confiée à la manufacture de La Hubaudière (HB), ainsi que des meubles portant la même marque du poisson coupé. Le restaurant ferme en 1939.

Il fait réaliser également sur ses dessins le mobilier du restaurant de la Belle Etoile au Cabellou à Concarneau et de la vaisselle pour le troisième restaurant familial ouvert à Cannes, où il fait la connaissance de sa seconde épouse.

Artiste et designer complet, il a réalisé des peintures murales dans des abris du Marin (au Conquet par exemple), décoré des hôtels (Morgat), conçu du mobilier (chaises, tables, guéridons), des services de table en passant par le linge et la verrerie. Il a créé, avant et après la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux modèles de faïence édités en majorité à Quimper par les faïenceries HB et aussi Henriot (notamment le service intitulé La Cotriade) et réalisé également des illustrations et affiches publicitaires.

A Brest où il finira sa vie comme conservateur du Musée et directeur et professeur à l'école des Beaux-Arts, il a formé de nombreux élèves à qui il a laissé le souvenir d'un enseignant chaleureux, enthousiaste et convainquant.

Peintre, graveur, décorateur, céramiste, designer, enseignant, conservateur de musée, ses dons multiples lui ont permis de s'exprimer sur tous les supports : huile, aquarelle, gouache, gravure sur bois et avec une grande variété de sujets : marines, portraits, bouquets et natures mortes, paysages, scènes de la vie quotidienne. Il excellait également dans les croquis rapides, rehaussés ou non de couleurs.

Aujourd'hui, ses œuvres sont représentées dans les musées des trois villes bretonnes où il aura vécu et travaillé. Le musée des Beaux-Arts de Quimper présente *Le port de Brest*, huile sur isorel, 1930-1940.

Quatre de ses gravures sont présentées au Musée de Pont-Aven :

- *Vue du port de Pont-Aven*, gravure sur bois, vers 1925,
- *Retour du marché, Pont-Aven*, gravure sur bois, 1922,
- *Chez Drouglazet à Port Manech*, gravure sur bois, vers 1925,
- *Lutte bretonne dans le champ Derout-Lollichon à Pont-Aven*, gravure sur bois, vers 1925.

Deux de ses œuvres figurent aux collections du Musée des Beaux-Arts de Brest :

- *Nature morte au jambon*, huile sur toile,
- *Brest, Lanninon, travaux au quai d'armement*, carton.

Sophie Lachaud-Lambert

Petite-nièce de l'artiste